

MOURIR POUR DES IDEES

Paroles : Georges Brassens

Musique : Georges Brassens

Album n° 11

Année de parution : 1972

Editions : Editions Musicales 57

Mourir pour des idées, l'idée est excellente,
Moi, j'ai failli mourir de ne l'avoir pas eue,
Car tous ceux qui l'avaient, multitude accablante,
En hurlant à la mort, me sont tombés dessus.
Ils ont su me convaincre, et ma muse insolente,
Abjurant ses erreurs, se rallie à leur foi,
Avec un soupçon de réserve toutefois :
Mourons pour des idées d'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

Jugeant qu'il n'y a pas péril en la demeure,
Allons vers l'autre monde en flânant en chemin
Car, à forcer l'allure, il arrive qu'on meure
Pour des idées n'ayant plus cours le lendemain.
Or s'il est une chose amère, désolante,
En rendant l'âme à Dieu, c'est bien de constater
Qu'on a fait fausse route, qu'on s'est trompé d'idée.
Mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

Les Saint Jean Bouche d'or qui prêchent le martyr,
Le plus souvent d'ailleurs, s'attardent ici-bas.
Mourir pour des idées, c'est le cas de le dire,
C'est leur raison de vivre, ils ne s'en privent pas.
Dans presque tous les camps, on en voit qui supplantent
Bientôt Mathusalem dans la longévité.
J'en conclus qu'ils doivent se dire en aparté :
Mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

Les idées réclamant le fameux sacrifice,
Les sectes de tout poil en offrent des séquelles.
Et la question se pose aux victimes novices:
Mourir pour des idées, c'est bien beau, mais lesquelles?
Et comme toutes sont entre elles ressemblantes,
Quand il les voit venir avec leur gros drapeau,
Le sage en hésitant, tourne autour du tombeau.
Mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

D'ailleurs, s'il suffisait de quelques hécatombes
Pour qu'enfin tout changeât, pour que tout s'arrangeât.
Depuis tant de grands soirs, que tant de têtes tombent,
Au paradis sur terre, on y serait déjà.
Mais l'âge d'or, sans cesse, est remis aux calendes,
Les Dieux ont toujours soif, n'en ont jamais assez.
Et c'est la mort, la mort, toujours recommencée.
Mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

Ô vous, les boutefeux, o vous les bons apôtres,
Mourez donc les premiers, nous vous cédon le pas.
Mais, de grâce, morbleu, laissez vivre les autres.
La vie est à peu près leur seul luxe ici-bas.
Car enfin, la Camarde est assez vigilante,
Elle n'a pas besoin qu'on lui tienne la faux.
Plus de danse macabre autour des échafauds.
Mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

